

TENNIS

Luc Dubrulle ne perd pas le plaisir de jouer

Le Blicquytois de 57 ans participe une nouvelle fois à l'Ath Open dédié au tennis en fauteuil. Sa priorité est toute simple : s'amuser tout le long du tournoi.

La 22^e édition du tournoi international de l'Ath Open bat son plein. Luc Dubrulle, en régional de l'étape, fête sa 20^e participation à l'événement atois. Il s'est inscrit dans le second tableau des messieurs. Le Blicquytois n'a pas débuté le tournoi avec de solides prétentions. « Je n'ai jamais signé de grandes performances au cours de mes précédentes participations car le niveau est très élevé », précise Luc Dubrulle. « Mes plus récents résultats restent ceux que j'ai signés au critérium national où j'ai gagné à deux reprises les finales de la consolante. J'ai sinon dans le passé participé au Belgium Open. Je garde un bon souvenir d'un affrontement face à Nicolas Peifer, cinquième mondial à ce moment-là. Il était plus fort mais il a fait en sorte de me faire jouer pour rendre le duel plus agréable. Il faut beaucoup s'entraîner pour espérer aller plus loin mais je n'ai pas le budget pour le faire. »

Le tennisman de 57 ans donne le meilleur de lui-même face à ses adversaires de cette 22^e édition de l'Ath Open. « Je suis dans une poule de cinq joueurs. J'ai notamment perdu mon premier 6-1, 6-0 contre Romain Boittiaux, un Français. J'aurais pu davantage rivaliser mais je suis sorti de mon match car je suis resté bloquer sur l'avant-match. Mon adversaire est arrivé une demi-heure en retard et n'aurait pas dû avoir le droit de jouer ce match. »

Le joueur de 57 ans figure aussi dans le tableau en double. « Je fais équipe avec François Jacquet du club des Églantiers sur Bruxelles. Nous avons perdu mais c'est la première fois que nous jouons ensemble. Nous sommes de toute façon là pour nous amuser. »

La convivialité de l'événement intéresse surtout Luc Dubrulle. Venir à l'Ath Open est une évidence vu que ce n'est pas trop loin

de chez lui. Sa fidélité envers ce rendez-vous n'est pas juste une question de proximité. « Je reviens à chaque fois même si je ne gagne pas car l'ambiance y est tellement

chouette », sourit le Blicquytois. « Le tennis en fauteuil est une grande famille. Il y a certaines personnes que je vois une fois par an lors du tournoi. C'est comme si nous nous étions quittés la veille quand nous nous re-croisons. C'est notamment le cas pour Zoé Maras, une joueuse française, ou encore Abou Konaté et Justin Peraux, le belge, que je revois avec plaisir. » L'Ath Open se poursuivra ce vendredi avec entre autres les demi-finales des différentes catégories avant la grande journée finale de ce samedi. ■

GRÉGORY LEFRANCO

SUDINFO.BE
Retrouvez nos vidéos prises durant l'Ath Open sur notre site internet



Luc Dubrulle se sent comme en famille avec les autres joueurs. © G.L.